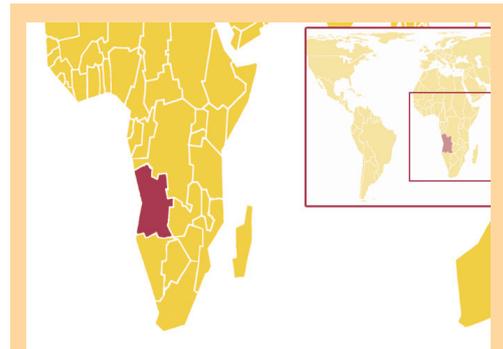


Au nord de la Namibie, l'Angola fait face à l'océan Atlantique. Quatorze années de guerre coloniale, suivies de vingt-sept années de guerre civile ont créé une situation dramatique: cinq cents mille morts et le déplacement de quatre millions de personnes. L'agriculture et les transports ont été presque entièrement détruits. Malgré l'aide alimentaire, la famine tue et le pays ne vit que de l'exportation du pétrole. De nombreuses personnes parmi les dizaines de milliers qui s'étaient réfugiées dans les villes sont retournées dans les zones rurales, dès que celles-ci ont été sécurisées par un déminage systématique.



© DM-échange et mission



## L'Angola en bref



Nom officiel:	République d'Angola
Superficie:	1'246'700 km <sup>2</sup>
Population:	20 millions environ
Langue officielle:	portugais et langues locales
Capitale:	Luanda
Régime politique:	Présidentiel
Chef de l'Etat:	José dos Santos
Fête nationale:	11 novembre, Indépendance
Monnaie nationale:	Kwanza
Indice dév humain:	0.564 (143/182)
Espérance de vie:	54 ans

## Notre partenaire

Depuis de nombreuses années, DM-échange et mission travaille avec

### L'Église évangélique réformée d'Angola (IERA)

En 2013, un partenariat de collaboration a été signé entre DM-échange et mission et l'IERA. Ce partenariat est orienté sur trois axes. Ces axes ont une portée très large, largeur indispensable pour permettre le passage d'une logique par projets (cloisonnés en départements) à une logique programme incluant tous les départements.

La **formation intégrale** vise à combler le manque de compétences de l'Église. La thématique de la formation se justifie largement par les immenses carences en formation dont souffre l'Église, et la société en général. En effet les guerres successives ont engendré quasiment une génération qui n'a pas pu profiter d'une éducation adéquate (on estime à 8 % la proportion d'enfants scolarisés durant la guerre, contre 88% en 2005)



Le **développement humain** concrétise le témoignage social que l'IERA souhaite offrir à la société et particulièrement aux personnes les plus vulnérables : les enfants, les femmes, et la population rurale principalement.

Le troisième axe de travail se réfère au **développement institutionnel** de l'IERA. Afin d'augmenter son impact sur la société, un certain nombre de conditions doivent être remplies en termes de compétences, de stabilité des structures et de réseautage. Les projets de cet axe participent à remplir ces conditions.

**Responsable DM-échange et mission**  
Nadia Gonçalves Morisod  
Secrétaire exécutive pour l'Afrique australe

DM-échange et mission  
Ch. des Cèdres 5  
1004 Lausanne

Tél. 021 643 73 73  
E-mail : [secretariat@dmr.ch](mailto:secretariat@dmr.ch)  
Internet : [www.dmr.ch](http://www.dmr.ch)  
CCP 10-700-2

## Formation intégrale : pasteurs, moniteurs d'écoles du dimanche et laïcs formés

N° 104.7231

Budget : Frs 21'200.-

Après de nombreuses années de guerre civile, la société angolaise souffre cruellement du manque de cadres formés et de personnes capables d'assumer un certain leadership. À cause de la guerre, presque une génération n'a pas suivi l'école élémentaire et faire des études avancées. La situation est encore plus grave en milieu rural. Cette **pénurie de personnes formées** dans la société angolaise affecte également l'Eglise évangélique réformée d'Angola (IERA). Originaire du nord du pays, l'IERA entreprend de **réorganiser ses activités** dans sa province d'origine: formation théologique et pastorale, appui aux personnes déplacées par la guerre, services de santé, encadrement de la jeunesse de l'Eglise, etc.

Dans un **programme partagé avec le Mozambique**, au sein de l'Eglise presbytérienne, le réseau TEIA permet d'échanger dans les Eglises lusophones. Depuis le début des années 90, une **rencontre** a lieu tous les trois ans entre les animateurs et animatrices de l'enfance angolais et mozambicains. La dernière en date a permis aux responsables de ces deux pays d'aborder les **défis de l'enseignement** de l'école de dimanche selon des perspectives géographiques et culturelles différentes.

Les cadres laïques ont également besoin d'améliorer leurs compétences pour gérer de manière appropriée les activités de l'Eglise. Ainsi, la **formation professionnelle** des cadres de l'IERA constitue également une priorité. L'IERA est consciente de ses faiblesses en terme de capacité et, pour répondre au défi des compétences humaines, elle organise la formation professionnelle de ses membres, soit soit à l'intérieur du pays soit à l'étranger.

### Objectifs

- Promouvoir la formation et les activités des groupes d'enfants et de jeunes
- Former les moniteur-trice-s. Actuellement, plus de 500 personnes accompagnent plus de 30'000 enfants
- Améliorer les compétences des cadres laïcs et le niveau d'enseignement des professeurs de théologie
- Créer des politiques de formation des cadres où tous les quatre ans sont formés deux personnes dans différents secteurs du savoir
- Améliorer le niveau des cadres dans l'Eglise ;
- Fournir la formation professionnelle aux ouvriers de l'Eglise.
- Unifier et normaliser la liturgie de l'IERA

### Bénéficiaires

Les hommes, les femmes et les enfants fréquentant **l'Eglise évangélique réformée d'Angola (IERA)**, environ 250 000 membres. Les responsables de groupes de jeunes et les instructeur-trice-s à la tête des formations. Les «ouvriers» de l'Eglise actifs dans de nombreuses régions.



© DM-échange et mission

### Formation théologique

Le manque de cadres compétents est dramatique pour l'Eglise. Cette problématique touche très fortement les pasteurs. À cause de la guerre et du manque de moyens de communication, beaucoup de pasteurs ruraux n'ont **pas pu recevoir une formation** théologique adéquate. L'oecuménisme n'est pas encore acquis dans toutes les paroisses, et la formation théologique des cadres de l'Eglise doit contribuer à la prévention des conflits et des tensions religieuses. Pour diffuser une doctrine ouverte et œcuménique, l'IERA a besoin de former ses cadres à une théologie réformée qui met la tolérance et le respect au centre des valeurs chrétiennes.

Dans le contexte de la formation théologique, l'IERA est engagée dans la formation de ses ouvriers: un enseignement moyen est dispensé à **l'Institut de la formation de l'Eglise elle-même (ITIARA)**, l'enseignement supérieur est assuré par des cursus de formations œcuméniques (en Angola et à l'étranger) et des cours de perfectionnement sont dispensés régulièrement en séminaires dans tous les Synodes Provinciaux. Durant les trois prochaines années l'ITIARA a pour objectif la préparation des cadres en théologie, en vue de servir l'église principalement à l'intérieur du pays. En parallèle, des étudiant-e-s et des enseignant-e-s de l'ITIARA participent régulièrement à des **formations pastorales interdisciplinaires** au CESEEP (Brésil), le Centre oecuménique de services à l'évangélisation et l'éducation populaire, [www.ceseep.org.br](http://www.ceseep.org.br)

## Vie et témoignage de l'IERA

N° 104.7271

Budget : Frs 17'600.-

La situation matérielle en Angola est marquée par de fortes **inégalités** entre les plus riches et ceux qui vivent dans une précarité dramatique. Les ressources financières liées à l'extraction des ressources naturelles angolaises ne sont pas encore redistribuées équitablement. Outre ce processus d'apprentissage démocratique, l'important est que les problèmes de justice sociale et de bonne distribution de la richesse soient débattus et traités publiquement.

Le contexte historique angolais est à l'origine de la situation de précarité que vivent beaucoup d'Angolais. La guerre civile a provoqué le **déplacement** d'une partie très importante de la population agricole vers les villes. Ainsi, les villes ont grandi drastiquement (la ville de Luanda est un exemple extrême de cette croissance) et les campagnes ont été vidées.

Pendant les années de guerre, l'IERA n'a pas pu développer toutes les activités souhaitées en raison de l'isolement dû au conflit. Aujourd'hui, plus que jamais, il est important de **travailler ensemble** avec d'autres partenaires, pour renforcer l'impact de son travail. Comme le démontre l'histoire récente de l'Angola, l'État angolais prend une place de plus en plus importante dans le domaine de l'action sociale. Ainsi, l'IERA se doit de renforcer sa collaboration avec les institutions sociales de l'État, sans perdre pour autant son indépendance et son sens critique des processus démocratiques.

En plus de cela, l'IERA prétend aussi **renforcer** le réseau de travail qu'elle construit avec ses **partenaires** nationaux et internationaux. La construction de synergies avec des institutions nationales et les fortifications de synergies existantes sont au centre de ce travail.

### Objectifs du développement institutionnel et humain

- transmettre des connaissances et un savoir-faire qui peuvent être démultipliés dans les paroisses
- contribuer à la création de revenus pour les femmes
- renforcer les capacités des femmes dans les paroisses
- améliorer la communication interne et externe de l'IERA

### Activités réalisées avec DM-échange et mission

- une centaine de femmes ont suivi des formations pratiques et théoriques (citoyenneté, décoration, économie domestique, etc.)
- au centre de santé de Rocha Pinto, 2'145 cas de malaria ont été traités, 1'950 cas de pathologies respiratoires ou encore 1'215 malades atteints de fièvre typhoïde



© DM-échange et mission

### Rocha Pinto, l'indispensable

Géré par l'IERA, le Centre de Santé de Rocha Pinto dispense des services de base dans un des quartiers les plus pauvres de la capitale, Luanda. Suivi de **femmes enceintes**, visites à domicile, vaccinations, les activités du centre sont nombreuses et diversifiées.

Dans le nord du pays, l'IERA travaille à la réhabilitation de postes de santé ruraux.

### Les femmes devant

Le développement social passe par les femmes. L'IERA leur dispense des cours dont l'objectif est l'acquisition de **nouvelles compétences**. Leadership, nutrition, hygiène, éducation citoyenne favorisent l'engagement des femmes dans les prises de décision de l'Eglise et de la communauté. Des cours de couture, de **décoration** ou encore de puériculture renforcent leur position au sein de la communauté et leur apportent un revenu supplémentaire. De plus, l'IERA appuie le démarrage de micro-entreprises par les femmes.

N° de projet 104.7251

Budget : Frs 32'900.-

*«Il faut former les femmes pour qu'elles acquièrent plus d'indépendance pour plus d'indépendance.»*

Isabel Garcia, enseignante en citoyenneté

